1er dimanche de Carême A 2023

Les tentations de Jésus au désert. (Mat. 4, 1-11)

Ce récit de la tentation de Jésus au désert est un merveilleux texte dans sa forme et dans son fond. Il a, bien sûr, été composé par les évangélistes. Pour les besoins de ses lecteurs, Matthieu se fait comprendre en utilisant des images de l'époque, tout comme on choisirait un diaporama ou une vidéo.

Il est historiquement possible que Jésus ait voulu faire une retraite au désert avant de commencer à prêcher la Bonne Nouvelle. Et le désert, croyez-moi, c'est un endroit fameux pour faire une retraite. Le silence, rien devant, rien derrière, le sable, le ciel bleu et toi, tout seul au milieu. On a intérêt à croire que Dieu est présent. Les grands évènements sont toujours précédés d'un silence.

St Matthieu, dans ce passage, rassemble en trois tentations, celles que Jésus a pu avoir au cours de sa vie terrestre. Il est Dieu mais c'est aussi un homme et comme chacun de nous il a eu des tentations dans sa vie.

Dans la première tentation de Jésus, le diable lui dit :

« Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains ».

Jésus a certainement eu faim, rappelez-vous les apôtres qui égrainaient les épis de blé pour tromper leur faim. Il aurait pu être tenté de faire un miracle pour satisfaire sa faim. Mais pour nous, cette tentation nous guette ailleurs.

C'est quand on ne supporte pas de manquer de quelque chose. Ça nous met en colère. C'est fréquent chez ceux qui ont tout. Combien de gens ont tout, mais pas la joie. Il suffit d'une pénurie pour qu'ils soient perdus. Il suffit que quelqu'un vous fasse perdre votre temps et vous perdez votre patience.

L’autre jour à la sortie d’un parking, une personne âgée n’arrivait pas à mettre son ticket dans la borne pour ouvrir la barrière. Derrière lui, le propriétaire d’une grosse voiture klaxonnait à tue-tête. Arrive enfin son tour, et voilà qu’il a le même problème. Tout penaud, il a dû aller repayer son ticket qui avait échu.
Le Carême un temps pour se contenter de ce qu’on a en pensant à ceux qui n’ont pas.
Au comptoir d’un supermarché, une dame demande poliment à un monsieur si elle peut passer avant lui car elle doit aller chercher ses enfants.
« Allez-y madame, moi, personne ne m’attend. »
« Ce n’est pas seulement de pain dont l’homme a besoin, dit Jésus, mais de toute parole bonne qui sort de votre bouche. »

La deuxième tentation, c’est celle où Jésus est soi-disant amené sur le Temple par le diable qui lui dit :

« Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas… les anges te porteront ».
Jésus n'a pas été parachuté au sommet du temple. C'est une image pour dire que Jésus a pu être tenté d'user du surnaturel pour se tirer d'embarras. C'est la tentation du doute. Dieu ne répond pas, on a peur qu'il soit parti de notre vie, on s'adresse à quelqu'un d'autre.
Si vous me passez l'expression un peu comme Joséphine Ange gardien qui claque des doigts pour s'en sortir.
Au lieu de nous en remettre humblement à Dieu et même à son silence, nous sommes tentés de faire appel à des diseurs de bonne aventure, à des gourous sur les réseaux sociaux ou à ces sectes gothiques qui frisent le satanisme.

La troisième tentation, c'est celle de la prétention.
« Le démon l'emmène sur une haute montagne : tous les royaumes que tu vois,

je te les donnerai, si tu te prosternes devant moi. »
On pense, bien sûr, à ce chef d'Etat qui rêve d'agrandir son empire en envahissant les voisins. Il pensait qu'on se prosternerait devant lui. Le courage et la foi des hommes et des femmes de ces pays ont prouvé le contraire :
« C'est devant le Seigneur ton Dieu seul, que tu te prosterneras. »

Mais la prétention ne guette pas seulement les grands de ce monde.
Elle s'insinue dans nos vies.
Nombreuses sont les idoles qui veulent prendre la place de Dieu. « J'adore … ».
Le monde actuel aimerait profiter de tout sans voir qu'il y perd son âme.
Ce n'est pas d'avoir tout qui donne le bonheur mais les petits gestes de tous les jours. Le pape François a composé un calendrier des 40 gestes d'amour du Carême.

Vous avez peut-être découvert ce calendrier sur Internet. Je vous en donne quelques exemples. Pour le jour 4, c'est-à-dire ce dimanche, *« dire je t'aime à tes proches »*, jour 6 *« aider quelqu'un pour qu'il puisse prendre du repos »*, jour 10 *« encourager quelqu'un qui traverse des moments difficiles »*, jour 14 *« laver ce qui est sale à la maison »*, jour 29, *« se priver des mots et attitudes qui blessent »*, jour 35 *« faire des compliments vrais à l'autre »*

Le Carême, 40 jours pour mettre notre foi en Dieu à sa bonne place et le souci des autres qui va avec. Le Carême, un temps de jeûne pour laisser se former la patience comme se creuse un estomac.
Pour goûter la joie de Pâques, il faut traverser le désert, comme le Peuple de Dieu, comme le Christ dans sa passion. A chacun de donner sa réponse.
Bonne route jusqu'à la grande joie de Pâques.